

sans nul doute, de l'antique abbaye de l'Île-Barbe, assise sur un roc au milieu de la Saône.

« Le lieu même de cette île, dont le silence et la quiétude, sont si propres à la méditation, a dit *le Laboureur* dans ses *Masures de l'Île-Barbe*, prouve que ses habitants, qui ne pouvaient s'adonner aux exercices corporels et au travail des mains dans un espace aussi étroit et aussi aride, étaient obligés de chercher quelque autre emploi et de s'appliquer à la lecture et à l'écriture des bons livres. » Mais l'œuvre des pieux reclus fut singulièrement accrue par les largesses de Charlemagne. Leidrade, l'un de nos plus grands archevêques, était l'ami et le *missus dominicus* du puissant empereur, vainqueur des Saxons et des Lombards et le restaurateur des lettres et des sciences dans ses vastes états. Il donna à Leidrade, qui les déposa dans la Bibliothèque de l'Île-Barbe, un grand nombre de manuscrits de la plus grande valeur et dont je parlerai plus loin. Pendant sept siècles, cette *Librairie* s'accrut, chaque année, jusqu'au jour fatal où, en 1562, le trop célèbre baron des Adrets y porta le fer et le feu.

« Tous nos meilleurs *titres* furent brûlés ou dérobés et nos maisons réduites en cendres. » Toutefois, l'abbé Antoine d'Albon en fouillant, un jour, dans les ruines laissées par les Calvinistes, put retrouver un certain nombre de manuscrits qu'il porta au trésor de la cathédrale, mais on n'en connaît pas le nombre ni les titres, d'une manière bien exacte, car on n'a pas encore pu retrouver le catalogue de la bibliothèque de cette cathédrale. On a essayé, il est vrai, de se rendre compte de la quantité des manuscrits en *lettres onciales* que Antoine d'Albon a pu sauver des ruines de l'Île-Barbe et M. Monfalcon a avancé qu'il en existe *quatorze*; mais, ajoute-t-il, la détermination de l'âge des manuscrits en *lettres onciales* (1) provenant de la bibliothèque de l'abbaye de l'Île-

---

(1) *Lettres onciales*, *litterae onciales*, mot qui signifie la douzième partie du pied romain ou un *pouce*. Ces lettres n'ont guère été en usage que jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle.